

Présents : Johnny, Giovanni, Philippe, Amina, Michèle, Dalia (nouvelle venue), Micha (nouvelle venue), Bernadette, Paul, Guillaume (nouveau venu), Luc, Raphaëlle, Loïc, Bastien, Yorgos (invité), Thierry.

Micha regarde le temps
Thierry est le modérateur

Petite présentation de chacun

Premier point : Atelier économie sociale, quel(s) prolongement(s)

Raphaëlle :

J'avais énuméré les possibilités. (petit rappel des possibilités). c'est repris sur loomio.
J'ai fait remonter la discussion. Chacun peut voter et donner son avis. Si il y a consensus sur une proposition nous pouvons le faire facilement, si plusieurs propositions émergent, nous pourrions tenter une organisation à plusieurs locales.
Pour la rentrée certainement.

Giovanni :

Recouper peut-être avec la commune de rêve, comment créer cet événement, à partir de sept huit thématiques, des ateliers consultatifs, et cette question : qu'est-ce que vous voyez dans l'idéal.
Et s'appuyer sur les ressources associatives de St Gilles.

Micha :

Je rêvais en venant de pouvoir créer à partir des associations. Une tentative existe déjà avec les quartiers en transition. On a intérêt à partager ce qu'on fait.

Une thématique proposée : Les groupements d'achats ?

Un lien apparaît entre économie sociale, thématique de la commune rêvée et des associations existantes : les groupements d'achats.

Micha continue avec cette question :

Est-ce important de faire connaître le groupe (Tac) ou faire la connection. Le travail de connection est le plus important.

Johnny :

l'un n'empêche l'autre.

Michelle :

Giovanni doit reparler des communes de rêves.

Giovanni :

Faire connaître la transition, la décroissance. L'idée centrale, c'est un prétexte à la rencontre et que cela perdure. Il y a des acteurs de terrain et des gens qui sont chez eux.
Créer un événement pour que ceux qui cherchent trouvent.
Un café de la transition ? un ciné club ?

Thierry :

Donner l'engouement de ce qui se fait déjà. Le rôle de Tout Autre Chose est de donner plus de poids à ce qui se fait déjà.

Luc : Est-ce que tout autre chose ne devrait pas être ce qui va amener les associations à dépasser leur quartier ?

Giovanni :

Tac comme un ciment pouvant servir.

Deuxième point : les suites des actions ? De nouvelles actions ?

Thierry : À quelle rythme cet été ?

Suis une discussion où Michelle se pose d'abord la question de savoir si l'été cela veut dire que nous sommes en vacances ou si nous pouvons préparer des choses, avoir des réunions.

À main levée, une majorité se déclare présent au moins en juillet et souhaiter se voir et travailler. Nous ne parlons pas de date.

Raphaëlle :

On pourrait proposer des groupes de travail pendant deux mois, et à la rentrée rendre compte du travail.

Philippe (en lien avec les thématiques possibles pour une commune de rêve):
point logement - la culture – la mobilité - l'espace public – l'alimentation – l'école - la démocratie – la police la sécurité - la santé.

Quelqu'un : Rêver sa commune cela peut être même des choses irréalisables.

Michelle : J'avais cru que nous allions demander à un maximum de gens comment ils rêvent leur commune, collecter ces rêves.

Voir les écoles de St Gilles, demander si les profs de Français peuvent faire participer et demander aux élèves les rêves.

L'idée se dégageant alors que la manifestation, le premier événement « d'une commune de rêve » pourrait être de rendre compte (sous quelle forme) de ces rêves collectés.

Troisième point : les suites des actions contre le TTIP :

Loïc fait d'abord un petit rapport de l'interpellation:

Très positif, très chouette, on s'est réuni devant, Paul a fait l'interpellation. Le bourgmestre a abondé, puis il a parlé à titre personnel, il a parlé de suspension.

La commune Hors TTIP je pense que c'est acquit, mais pour le reste on verra.

Pour moi ce qui était essentiel, c'était d'y arriver, ensemble et ils ne peuvent pas faire autrement que de nous écouter. Le nombre est important, cinq anarchistes cela ne donne pas la même chose. Cette action permet de nous fédérer, cela sert aussi d'exemple aux autres locales.

Il finit en posant la question : Est-ce qu'il y a eu que du positif ? N'oublions pas de regarder ce qui peut être amélioré ?

Philippe : Il faudrait être au moins aussi nombreux, et de nouveau présent au prochain conseil communal. Cela va être difficile. Nous devons montrer qu'on n'est pas des guignols.

Micha (revenant au TTIP de façon plus générale) parle de lobbyistes qui ont quitté un certain nombre de lobbying et travaillent en association. Ils sont super informés, il y a une formation, il y aurait à faire une synergie, ils sont compétents. Ils connaissent tout dans le détail. Ils connaissent la position de tous les parlementaires. Ils disent qu'on doit continuer, au niveau européen ça ne va pas du tout. Au niveau régional il y a eu plus de compréhension. Invitation ?

Loïc : nous on doit faire le lien avec

Michelle : Je fais partie de la maison du peuple d'Europe. L'action que nous avons fait pour le parlement régional (pour rappel : une lettre aux parlementaires que nous avons écrite puis proposée à la signature et envoyée au nom TAC-HBH), cette action pourrait être répéter aux autres niveaux. C'est quelque chose de très efficace. Les parlementaires ne sont pas toujours si bien informés. Ce que nous avons envoyé les a aidé à comprendre.

Loïc (revenant à l'interpellation) : c'est une forme d'action que nous devons et pouvons reproduire pour d'autres projets. Il faut penser aussi à remercier les associations signataires. **À faire !!**

Quatrième point : Manifestation du 21 juin

Nous recevons à la suite d'échanges sur Loomio initiés par Anne : Yorgos

Yorgos : *(ma prise de note est plus succincte, je voulais aussi l'écouter en le regardant)*
Je viens de Grèce, j'habite ici depuis dix ans, nous avons un collectif depuis 2010, on fait des réunions d'informations. Maintenant c'est un moment critique, nous avons un gouvernement élu sur un programme contre l'austérité et nous ne sommes pas sûr qu'il puisse le mettre en application.
(Il parle avec émotion de la grande parade à laquelle il a participé)
Je pense que c'est très important ce que vous faites et la forme de vos actions. Une forme de manifestation plus ludique.
Sur la Grèce, ce qui se passe, ce n'est pas simple.
Il y a d'énormes pressions.

Le but est de faire une grosse manif. Allez au delà de mille.

Michelle : Qu'est-ce que tu espères de nous ?

Yorgos : Nous sommes en train de prévoir une expo donc voir si vous pouvez y participer et comment et peut-être animer la manifestation, la rendre plus colorée. L'idéal se serait que vous décidiez de faire quelque chose.

Nous avons une prochaine réunion à la Tentation, si quelqu'un veut être présent (*je n'ai pas noté le jour de cette réunion, hélas !! hélas*)

Ont suivi des propositions de Giovanni, Luc, Michelle (pantomime, chanteur)

Giovanni : Si tu veux toucher plus de monde, vient le 7 dimanche à la régionale (l'ordre du jour est déjà fait bien sûr mais Thierry lui propose quelques minutes pour en parler)

Johnny : C'est normal que nous nous mobilisions là-dessus ! Est-ce qu'il existe aussi une amicale belgo-grec. Qu'en est-il du travail avec la communauté grecque.

Yorgos : la communauté grecque est divisée.

Tel de Yorgos : 0484675162

Cinquième point : retour sur l'action du jour, le soutien à Joël !

Amina : C'est la deuxième fois qu'il risque d'être expulsé. C'est lors de l'interpellation du 28 que la rencontre s'est faite. Que la plupart d'entre nous ont signé.

Anne a relancé sur loomio et le soutien à l'action s'est vite organisée et très bien déroulée.

Il y avait du monde et une pétition de 11000 personnes.

Nous pensons que l'office des étrangers a été touché.

J'ai agi au nom de Tout Autre Chose pour un enfant, si nous sommes très nombreux autour d'une personne, ça peut faire changer le monde et avoir une influence pour de nombreuses autres.

À suivre bien sûr.

Réaction de Paul sur le problème et notre propension à la visibilité. (ma réaction a engendrée beaucoup de méprise et n'était donc pas bien venue. Aujourd'hui je dirais que c'est un thème et une attention à avoir)

Thierry s'en explique très bien.

Philippe informe que nous avons reçu une information demandant de flouter les photos.

Comme chaque fois qu'une question tombe un peu comme un cheveux sur la soupe (je parle de ma réaction ci-dessus) il s'en est suivi, l'heure avançant, des échanges plus informels, j'ai retenu le thème du bilinguisme qui est de nouveau apparu.

Luc a beaucoup parlé de la richesse que représentaient deux communautés (trois même), et que le fait que le mouvement dans son ensemble soit bilingue était fondamentale.

Johnny a lui très simplement rappelé les chiffres qui devaient nous faire admettre tranquillement certaines réalités d'une commune à l'autre.

8% de flamand à Bruxelles, combien à St Gilles ? Il est normal que notre bilinguisme soit un peu déséquilibré. Mais il reste réel a pu nous rappeler Bernadette !

Dernier point : La première consultation sur la démocratie interne, le questionnaire.

Je renvoie chacun à son courriel pour en prendre connaissance.

Dès la prochaine réunion locale le 17 Juin, ce questionnaire sera certainement à l'ordre du jour.

La question a vite tourné sur le temps qu'il allait falloir lui consacrer, la nécessité de trouver une façon de faire et d'y répondre pas trop chronophage. Mais aussi l'opportunité qu'il représentait.

Après le dernier point :

Pour finir, un pique nique reste souhaité, la date du dimanche 28 juin se profile. Reste à l'organiser (lieux , horaire) et la question s'est posée de faire peut-être une réunion de travail pour le questionnaire avant les réjouissances et offrandes à Bacchus et St Gilles. (occasion d'une invitation aux associations signataires).

Le 28 et le questionnaire, deux points vraisemblablement à l'ordre du jour du 17 Juin.

Bien amicalement et noté avec plaisir,

Paul